



Les lieux de Westmount :  
l'avenue Melbourne

## Description

# L'histoire derrière le familier : l'avenue Melbourne, une petite rue entre Metcalfe et Melville

Par **Michael Walsh**

6 février 2021

Le vicomte Melbourne a eu deux périodes dans sa vie : la première comme mari cocu dans l'une des affaires les plus scandaleuses du XIXe siècle, et la seconde comme homme d'État principal et mentor de la reine Victoria.

– [Gouvernement du Royaume-Uni, anciens premiers ministres](#)



11 Melbourne

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui caractérise une avenue ? À Westmount, il y a une justification historique à cette nomenclature : toutes les rues qui vont vers l'ouest.

« Il est proposé par le conseiller Murray, appuyé par le conseiller Warmington, qu'à partir des limites de la ville, toutes les routes allant vers l'ouest soient désignées comme des avenues... – et que toutes les rues allant vers le nord et le sud soient numérotées de 1 à 17. »

*Procès-verbal du conseil municipal, municipalité de Côte Saint-Antoine, 4 juin 1877*

S'il existe aujourd'hui de nombreuses exceptions à ces règles, de nombreuses rues et avenues ont, pour des raisons historiques, conservé leur description d'origine.



William Lamb, 2e vicomte de Melbourne – Image : © Crown copyright. Utilisé sous la licence Open Government

Un exemple est l'avenue Melbourne, une petite rue qui s'étend vers l'ouest entre les avenues Metcalfe et Melville. C'est une rue tranquille bordée de maisons qui sont aujourd'hui les mêmes qu'il y a plus d'un siècle.

Il est intéressant de noter que la rue appartenait à l'origine à une société privée qui a tenté, à deux reprises, de céder ses droits à la ville de Côte Saint-Antoine.

« Après avoir examiné la lettre de M. J Stevenson Brown, datée du 8 mai, indiquant que la société qu'il représente est prête à remettre gratuitement les avenues Melbourne et Springfield, le Conseil regrette de ne pouvoir, dans l'intervalle, reprendre les rues et charge le Secrétaire d'écrire à M. Brown en conséquence. »

*Procès-verbal du conseil municipal, ville de Côte Saint-Antoine, 11 mai 1891*



Lady Caroline Ponsonby-Lamb  
– Domaine public

Néanmoins, la ville a macadamisé la rue en 1894, en prélevant des redevances (en 14 annuités) auprès des

propriétaires des propriétés de façade. À cette époque, il y avait cinq maisons portant les numéros civiques 13, 15, 17, 21 et 26.

Deux ans plus tard, la ville décide d'intégrer la rue dans la municipalité :

« Que le Maire et le Secrétaire-Trésorier soient par la présente autorisés à signer un acte acceptant la cession inconditionnelle des avenues Springfield et Melbourne. »

*Procès-verbal du conseil municipal, 2 novembre 1896*

À ce stade, on peut penser que ce récit est loin d'être captivant. Cependant, comme nous le verrons, l'histoire de l'avenue Melbourne prend une tournure intéressante lorsque nous faisons connaissance avec [William Lamb, 2e viconte de Melbourne](#), dont la carrière politique a été mêlée à l'un des scandales les plus notoires de Grande-Bretagne lorsque sa femme, [Lady Caroline Ponsonby-Lamb](#), a eu une liaison publique avec le poète [Lord Byron](#). Tel que son nom l'indique, la rue rend hommage à William Lamb.



Lord Byron – Domaine public

Comme le dit le proverbe, la réalité dépasse la fiction, comme on peut le constater avec la suite de l'histoire.

« Lady Caroline Ponsonby-Lamb n'était pas une épouse de politicien typique. Fille de Frederick Ponsonby, 3e comte de Bessborough, et petite-fille du 1er comte Spencer, elle est née en 1785.

Lady Caroline a épousé Lord Melbourne en 1805. Après deux fausses couches, elle donna naissance à leur seul enfant, George Augustus Frederick, en 1807, et lui fut dévouée toute sa vie, car il était épileptique et handicapé mental et devait être soigné presque constamment.

En 1812, après avoir lu *Childe Harold's Pilgrimage* de Lord Byron, Caroline a déclaré que, même s'il s'avérait être aussi laid qu'Ésope, elle devait faire sa connaissance. Lors de sa rencontre initiale avec Byron cet été-là, elle nota dans son journal qu'il était « fou, malsain et dangereux de le connaître ». Ils commencèrent une liaison qui dura jusqu'en 1813, mais l'obsession de Lady Caroline pour le poète se poursuivit même après la fin de leur relation. Elle publia un roman, *Glenarvon*, en 1816, contenant des portraits évidents d'elle-même, de son mari, de Byron et de bien d'autres.



12 Melbourne

Honteux et disgracié, Melbourne décida malgré tout de ne pas se séparer de sa femme, et leur séparation officielle n'eut lieu qu'en 1825. Lady Caroline décéda en 1828, à l'âge de 42 ans, sa mort étant précipitée par l'alcool et la drogue. Lord Melbourne, qui n'était pas encore Premier ministre, était à son chevet lors de son décès. »

*Gouvernement du Royaume-Uni, anciens premiers ministres*

Lord Melbourne fut nommé Premier ministre par le roi Guillaume IV et occupa ce poste de 1833 à 1870, à l'exception d'une période de cinq mois en 1834 lorsque Sir Peel occupa cette fonction.

Il fut le premier Premier ministre de la reine Victoria et devint son mentor en matière politique. Leur relation étroite fut très profonde. En fait, Lord Melbourne s'est vu attribuer un appartement privé au château de Windsor.



14 Melbourne

Après sa retraite de la politique, il résida à Brocket Hall, dans le Hertfordshire, jusqu'à sa mort en 1848.

Ceci conclut l'empreinte de Lord Melbourne au sein de la ville de Westmount. De toute évidence, Melbourne est une rue dont le nom est digne d'un roman !

À ce stade, allons nous promener dans l'avenue Melbourne et faire connaissance avec certains des premiers habitants et découvrir leurs histoires.

### 11 Melbourne

Frank Cooper, directeur, A. J. White & Company (1900)

(Bien que ce ne soit pas une compagnie purement québécoise (ou même canadienne), je l'inclus ici car elle possédait une succursale importante à Montréal.)



15 Melbourne

« Cette corporation fut fondée à New-York, et le quartier-général fut relégué à Londres en 1884. M. A.J. White, un New-Yorkais, était le président de la compagnie, et un certain H.K. Packard était responsable des installations de Londres. Des succursales furent établies un peu partout, dont à New-York, Montréal, Sidney, Bombay et Lille. La succursale de Montréal fut inaugurée en 1885 au 71A rue St-Jean, et fut sous la direction d'un M. F. Cooper à partir de 1888. Tous les produits de la compagnie étaient manufacturés dans les laboratoires de Londres, puis envoyés en vrac aux différentes succursales où ils étaient embouteillés et distribués. »

*Montreal illustrated, Consolidating Illustrating Co, Montréal, 1894, p. 237*



16 Melbourne

### **12 Melbourne**

Horatio W. Nelson, H. A. Nelson & Sons Co. Ltd. (1900)

L'entreprise était un grossiste en accessoires et jouets. Elle fabriquait également des articles de nettoyage en bois, tels que des balais et des brosses. Un incendie d'entrepôt, en 1901, a forcé la fermeture de l'entreprise.

H. W. Nelson était également directeur de la Banque Molson (qui fusionna, en 1921, avec la Banque de Montréal) et président de l'Association des prêts et investissements.

### **14 Melbourne**

W. B. Kingsley, surintendant, Canadian Rubber Company (1900)

« La Canadian Rubber Company de Montréal a été la première entreprise en Amérique du Nord à fabriquer du caoutchouc. L'usine située à 1840 Notre Dame Est fut endommagée par un incendie en 1916. Occupée par l'usine Uniroyal Tire jusqu'en 1982, la section la plus ancienne fut démolie en 1995. »

*Industrial Architecture of Montreal*



17 Melbourne

**15 Melbourne**

Honorable F. E. Gilman, Gilman & Boyd (1910)

**16 Melbourne**

J. H. Wallace, R. Moat & Company (1905)

**17 Melbourne**

R. N. King, directeur, Ontario Bank (1900)

« La banque et ses 30 succursales à travers la province ont été absorbées par la Banque de Montréal à l'automne 1906 après que son directeur général Charles McGill ait été découvert en train de spéculer sur les marchés boursiers américains avec des fonds bancaires et ait subi des pertes estimées à 1,25 million de dollars en raison de ventes à découvert malencontreuses. McGill fut reconnu coupable d'avoir rempli de fausses déclarations d'impôts et condamné à une peine de prison de cinq ans au début de 1907. »

*Wikipedia*

**18 Melbourne Avenue**

Ransom H. Howard, marchand (1902)

**21 Melbourne**

Charles A. Senez, Percival & Senez (1901)



24 Melbourne

**24 Melbourne**

D. C. Dewar, directeur, Bell Telephone Company (1900)

Frank A. Ramsay, fabricant de verre (1905)

**25 Melbourne** (former civic number)

A. E. Gagnon, directeur, A. W. Ogilvie (1900)

« En raison de leur expansion vers l'ouest, les meuneries Ogilvie se sont impliquées dans le développement du commerce des céréales de l'ouest du Canada et elles ont construit de nombreux élévateurs à grains le long des lignes de chemin de fer du Canadien Pacifique au Manitoba. À l'époque, parce que le Canadien Pacifique voulait générer du trafic pour ses propres besoins, la société a offert des incitations à la construction d'élévateurs à grains le long de ses lignes de chemin de fer qui ne pouvaient pas être utilisés par Ogilvie. Il en résulta un pseudo-monopole dans l'achat des céréales, car le CP ne chargeait pas les céréales directement des agriculteurs ou des entrepôts non mécaniques où se trouvait un élévateur à vapeur, comme ceux des minoteries Ogilvie.





26 Melbourne

À la fin des années 1800, A.W. Ogilvie & Company était le plus grand meunier du dominion et avait acquis une réputation mondiale pour sa production de farine de la meilleure qualité. Après la mort de William Watson en 1900, un syndicat canadien a acheté A.W. Ogilvie & Company et l'a rebaptisée Ogilvie Flour Mills Company. L'expansion se poursuit par la construction et l'acquisition de minoteries puis, en 1968, John Lobb Ltd. acheta les actions d'Ogilvie en circulation. Par la suite, Archer Daniels-Midland Co. acheta Ogilvie à John Lobb Ltd. en 1993. »

*Canadian Industrialists*

Wilfrid Gagnon, architecte (1900)

### 26 Melbourne

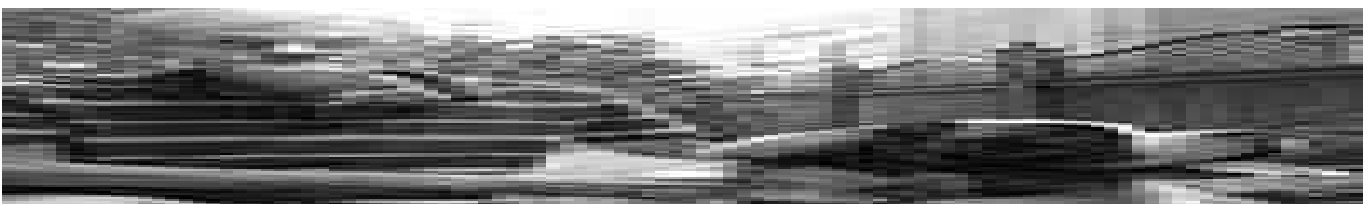
E. H. Brown, secrétaire, Montreal Amateur Athletic Association (1905)

*Images: Michael Walsh – Image d'entête : Andrew Burlone*

Abonnez-vous à notre  
infolettre pour être informé  
de nos plus récents articles

**S'inscrire**

À lire aussi : [Les lieux de Westmount : un héritage à découvrir](#)

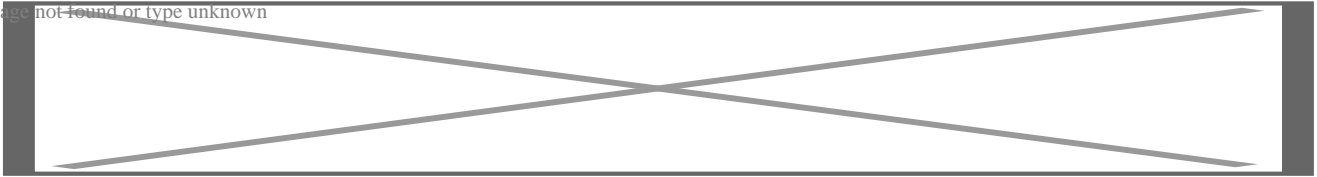


**Michael Walsh** est un résident de longue date de Westmount. Heureux d'être retraité après avoir passé près de quatre décennies dans le domaine de la technologie de l'enseignement supérieur. Étudiant professionnel par nature, sa formation universitaire et ses publications portent sur la méthodologie statistique, la mycologie et la



psychologie animale. Aujourd'hui, il aime se balader avec son chien tout en découvrant le passé de la ville et en partageant les histoires des arbres majestueux qui ornent ses parcs et ses rues. Il peut être contacté à l'adresse [michaeld2003@hotmail.com](mailto:michaeld2003@hotmail.com) ou sur son blog [Westmount Overlooked](#)

Image not found or type unknown



### Categorie

1. Histoire
2. Westmount

### Tags

1. Avenue Melbourne
2. lieux de Westmount
3. michael walsh

### date créée

février 2021